

## >>> Monde Arabe, l'essor d'une littérature de jeunesse

La littérature de jeunesse produite dans le Monde Arabe a littéralement changé de visage durant les dernières années. Une évolution très intéressante est en cours, que ce soit au niveau des thèmes traités et des personnages choisis, ou de la forme donnée aux livres. Les créateurs de ces ouvrages ont des profils différents, et cette nouvelle littérature s'affiche de plus en plus dans les salons ou foires du livre internationaux. De quoi donner une nouvelle visibilité et, peut-être, ouvrir de nouveaux marchés à cette production...

Perçue à l'origine essentiellement comme un moyen de parfaire l'éducation morale des enfants et de leur transmettre des connaissances, la littérature de jeunesse des pays arabes a longtemps constitué un prolongement de l'action éducative scolaire, quitte à mettre en scène un univers assez éloigné du quotidien des enfants, de leurs soucis et de leurs plaisirs. La perception du statut de l'enfant dans la société a-t-elle évolué ? Considère-t-on

d'avantage l'enfant comme un individu à part entière, avec ses droits et ses devoirs, ses problèmes et ses désirs ?

Toujours est-il que la nouvelle génération d'ouvrages publiés pour la jeunesse dans le Monde Arabe se démarque totalement de ce qui se faisait précédemment en proposant de plus en plus de **livres-**

**miroir**, enracinés dans la vie

quotidienne de l'enfant, reflétant ses préoccupations et ses petits bonheurs. Ainsi, la collection [Première fois]<sup>1</sup> de Dar al-Shorouq (Égypte) aborde les différents moments qui marquent la vie des enfants, de la première paire de lunettes à la première journée d'école. La collection [L'Escargot] *الحلزونة* de la maison d'édition Al-Salwa li-li-dirassat wa-l-nachr (Jordanie), raconte la peur de l'enfant qui passe une nuit chez une copine, la difficulté de faire ses devoirs quand on n'en a pas du tout envie... Des textes qui placent l'enfant au centre de l'histoire, en légitimant son vécu.



Notons aussi l'**entrée en force des héroïnes** dans une littérature de jeunesse qui faisait la part belle aux personnages masculins... Des petites filles espiègles, ayant un sacré caractère, sachant ce qu'elles veulent et, surtout, ce qu'elles ne veulent pas faire, représentent autant de

figures d'identification qui manquaient jusqu'alors. Prenons l'exemple de [Farhana ou Joyeuse] *فرحانة*, personnage créé par Rania Hussein Amin, que nous retrouvons dans 12 petits albums publiés par Elias

Modern Publishing House (Égypte), ou de la petite fille qui raconte comment, malgré toute sa bonne volonté, elle n'arrête pas d'enchaîner les bêtises, dans l'album [Ce n'était pas mon intention...] *لم أكن أقصد...* de Samar Mahfouz Braj, illustré par Léna Merhej, publié par Asala (Liban), ou encore de [Touffaha ou Pomme] *تفاحة* personnage certes plus sage mais ayant une réelle présence dans les différents titres de la collection qui lui est consacrée aux éditions Dar al-Hadaeq (Liban). Les romans *Zaina et le fils du vent* et *Le Défi de Zaina* de Charlotte Bousquet, parus chez Yomad (Maroc) mettent en scène une jeune fille passionnée de chevaux qui se rebellera contre l'ordre établi pour pouvoir vivre sa passion jusqu'au bout. Non seulement ces personnages féminins sont au cœur du récit, héroïnes incontestées des histoires, mais, de par leur vécu des différentes situations du quotidien, elles véhiculent tout naturellement des valeurs d'égalité et de respect des droits de l'individu. Qu'elles aient à se battre pour se faire une place dans la société ou que cette place leur soit déjà accordée dans le récit, ces personnages de fiction sont autant de représentations de la question féminine telle qu'elle se pose dans nombre de pays arabes.



Ainsi, de plus en plus, la littérature de jeunesse du Monde Arabe ose aborder **des thématiques** jusque-là écartées dans un souci de montrer un monde "beau et lisse" aux enfants. Les livres publiés actuellement reflètent plus fidèlement la vie réelle : on parle des

handicaps, comme dans *Nora et Rédouane, enfants trisomiques*, un album de Sonia Ouajjou publié au Maroc en français et en arabe par l'AMSAHM<sup>2</sup>. La collection [Mon livre à moi] *أنا كتابي* de Najla Nusayr Bashour, aux éditions Tala (Liban) et quatre titres<sup>3</sup> de Hanadi Dayya édités par Asala (Liban) dans la collection [Mon ami Chouchou] *صديقي شوشو* sont consacrés au même sujet. Ajoutons que plusieurs titres récemment publiés au Liban parlent de la guerre, comme le roman [L'Abr] *الملجأ* de Samah Idriss aux éditions Dar al-Adab et la bande dessinée [Je crois que nous serons calmes durant la prochaine guerre] *أعتقد أننا سنكون هادئين في الحرب المقبلة*<sup>4</sup> de Léna Merhej, aux éditions Dar Onboz.

1 Nous proposons, entre crochets, des traductions des titres et des noms de collections en arabe.

2 Association Marocaine de Soutien et d'Aide aux Handicapés Mentaux.

3 Présentation de ces titres en page 109.

4 Livre présenté page 116.



**Les genres** représentés dans la littérature de jeunesse du Monde Arabe étaient majoritairement l'album et le conte, destinés à des enfants qui maîtrisaient la lecture. Cela reste vrai, mais nous assistons à quelques percées de la **bande dessinée**, comme en Égypte avec la série écrite par Samira Chafiq et

illustrée par Ihab Chaker, aux éditions Dar al-Shorouq, mettant en scène Chamsa et Dana, deux fillettes qui vivent sur une île et qui accumulent les aventures. La tranche d'âge des 0-3 ans est aussi de plus en plus



concernée par les publications de plusieurs maisons d'édition, avec des livres adaptés aux **tout-petits**.

Signalons à ce sujet le superbe album cartonné paru aux éditions Dar Onboz (Liban), [*La Lune et le guêpier* الوروار والقمر] de Nadine R.L. Touma, illustré par Lana Khayyat, une histoire toute simple, rythmée et rimée, racontant la journée de deux amis, la lune et le guêpier. Ce livre est accompagné d'un CD et d'un mobile à accrocher sur le lit de l'enfant. Cet intérêt des éditeurs pour les tout-petits s'appuie aussi sur des campagnes nationales de sensibilisation aux livres dès le plus jeune âge, comme au Liban et en Tunisie, ce qui accentue un besoin relativement nouveau de livres conçus pour les plus petits.

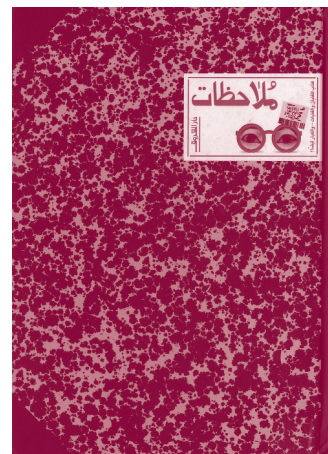
**Les adolescents**, longtemps négligés, sont de plus en plus sollicités par des romans ; des policiers, comme [*Dans l'affrontement de la mafia* في مواجهة المافيا] de Henri Mechata aux éditions Samir (Liban), ou des récits plus centrés sur leur quotidien, comme [*Les Jours de Beyrouth* أيام بيروت] de Nazek Saba Yared aux éditions Dar al-Kitab al-\*



alami (Liban). Signalons aussi l'apparition récente de quelques textes illustrés, comme le très réussi [*Naguib Mahfouz : du début* من البداية] de Naguib Mahfouz, un superbe ouvrage écrit par Hadil Ghanem et illustré par Walid Taher, consacré à Naguib Mahfouz, l'écrivain égyptien prix Nobel de littérature et retraçant les étapes majeures de sa vie et de son œuvre.



La création se concentrant souvent sur la fiction, le manque de **documentaires** pour la jeunesse a longtemps été comblé par les traductions. Ainsi, la maison d'édition Dar al-Nabtah (Arabie Saoudite) propose des versions arabes des "Premières découvertes" de Gallimard Jeunesse, et les éditeurs traduisant des ouvrages documentaires de l'anglais sont légion. Mais une volonté de mettre en valeur le patrimoine culturel et historique des différents pays a conduit à l'élaboration d'ouvrages documentaires originaux. Ainsi, au Maroc, la maison d'édition Yanbow al-Kitab



(anciennement La Croisée des chemins) a publié [*Raconte-moi le zellige*, de Nadia Ben Moussa, illustré par Mireille Goëttel, en versions française et arabe, un ouvrage qui propose de découvrir l'art marocain du zellige, qui consiste à composer des mosaïques de faïence représentant des formes géométriques ou des arabesques. Youmna Jazzar Medlej et Joumana Medlej s'intéressent quant à elles au patrimoine culturel libanais, et proposent, aussi dans des versions française et arabe, des titres consacrés au cèdre, à la fabrication du savon à partir de l'olive, à la pourpre, aux fouilles de Beyrouth ou à la ville de Byblos<sup>6</sup>... Une occasion d'acquérir des connaissances sur des sujets assez méconnus, que ce soit dans les pays concernés ou à l'étranger. Une mention toute particulière de la collection [Livres pour les garçons et les filles et pour les adultes aussi !] *كتاب للفتيان والفتيات والكبار أيضاً* de Mohieddine Ellabbad, éditée par Dar al-Shorouq (Égypte) s'impose ici ; à travers les différents thèmes abordés - le tee-shirt, l'histoire du livre, l'image, l'architecture, la représentation du monde... - l'auteur met en valeur la particularité et la richesse du patrimoine culturel arabe. La démarche est intéressante puisqu'elle introduit une connotation culturelle particulière dans des thématiques

5 Présentation de ce livre page 116.

6 Pour une présentation de certains de ces titres, voir page 124.



universelles. La politique en matière de **traduction** a aussi changé, dans cette nouvelle littérature de jeunesse en plein essor : on ne traduit plus uniquement

pour pallier les manques de la production locale, mais aussi pour s'ouvrir aux autres cultures et faire connaître aux enfants les valeurs sûres de littératures de jeunesse de différents pays. D'autre part, les langues d'origine des livres sont de plus en plus variées : on traduit du farsi, du japonais, du néerlandais, de l'espagnol, du suédois... Cette ouverture est souvent entretenue par des organismes qui financent les traductions des livres de leur pays vers l'arabe. L'exemple du partenariat entre Dar al-Shorouq (Égypte) et la "Fondation Japonaise pour la traduction en arabe et l'édition du livre japonais", en collaboration avec l'"Association pour 100 livres japonais", est assez parlant : quatre titres traduits<sup>7</sup> sont actuellement disponibles et permettent au jeune lecteur de découvrir une culture somme toute assez peu connue dans le Monde Arabe. Un autre exemple est la publication, aux éditions Arab Scientific Publishers (Liban), des traductions d'albums édités par la maison iranienne Shabaviz : une initiation à une littérature de jeunesse connue pour la qualité et l'originalité du travail de ses illustrateurs... Nous pourrions citer d'autres exemples de traductions, d'autres initiatives, qu'elles soient isolées ou qu'elles fassent fondamentalement partie de la démarche d'une maison d'édition. Ainsi, nous pourrions nous réjouir de l'existence d'une version arabe de *Max et les maximonstres* de Maurice Sendak, publiée par Dar al-Muna (Suède), signaler la traduction des albums d'Eric Carle aux éditions Dar al-Balsam (Égypte) ou d'ouvrages de Wolf Erlbruch aux éditions Asala (Liban)... Notons cependant que si l'édition jeunesse en langue arabe ouvre grand ses portes aux albums récents ou aux classiques venus d'autres pays, la réciproque n'est pas vraie : les traductions d'ouvrages pour la jeunesse de l'arabe vers d'autres langues sont très peu nombreuses. L'occasion d'avoir un éclairage différent sur ces pays, de les connaître de l'intérieur, n'a donc été saisie ni de ce côté-ci du Mare Nostrum ni ailleurs...

En quelle **langue** publie-t-on dans le Monde Arabe ? Dans les pays francophones, les publications en français sont en net recul, et ce malgré les différentes aides à l'édition proposées par les Bureaux du livre de l'Ambassade de France dans ces pays. Quelques maisons



d'édition, connues naguère pour leurs publications en français, proposent des versions arabes de leurs livres, les titres plus récemment parus étant souvent directement proposés dans deux versions, arabe et française.

C'est le cas au Maroc, avec Yomad et Yanbow al-Kitab et au Liban avec Dar an-Nahar. Une évolution intéressante, puisqu'elle permet d'espérer un accès au marché du livre arabe, à défaut d'une réelle présence sur le marché francophone, et de multiplier les publics. Quant au livre bilingue, il est toujours présent, notamment au Maroc. En effet, la Librairie Nationale du Maroc propose des versions bilingues de quelques titres des collections "À petits petons" ou "Pirouette" de Didier Jeunesse et Adal-Educ<sup>8</sup> publiée en version bilingue les titres de la collection "Les Petits débrouillards" chez Albin Michel Jeunesse.

Cependant, le choix de la langue arabe n'est pas toujours simple ; en effet, si la langue "officielle" de l'écrit, l'arabe littéraire, est commune à l'ensemble des pays arabes, celle parlée au quotidien est l'arabe dialectal, propre à chaque pays. De ce fait, une question fondamentale se pose : en quel arabe publier pour les jeunes, notamment quand on s'adresse aux tout-petits ? N'est-il pas nécessaire de refléter le plus possible leur quotidien, en utilisant l'arabe dialectal ? Doit-on se baser sur le fait que la langue de la lecture est nécessairement l'arabe littéraire, celle qu'on apprend à l'école ? D'autre part, doit-on viser le marché panarabe du livre, et donc utiliser la langue commune, ou plutôt le marché de son propre pays, en privilégiant le dialectal ? La grande majorité des éditeurs et des créateurs ont choisi l'arabe littéraire, en arguant entre autres du fait que les parents pouvaient adapter un texte écrit pour les petits en le racontant dans leur dialecte, mais que l'enfant, en grandissant, devait pouvoir lire le texte en arabe littéraire. Cependant, une maison d'édition a tenté l'expérience du dialectal : Dar al-Adab li-l-sighar (Liban) a choisi de publier une collection d'albums dans une langue proche du quotidien de l'enfant libanais. Nous n'avons pas suffisamment de recul pour juger du succès de cette initiative au Liban et dans d'autres pays arabes, mais il serait intéressant d'avoir des retours sur la réception de ces livres en arabe dialectal libanais...

Le profil des créateurs de livres pour enfants dans le Monde Arabe a aussi beaucoup changé. Les acteurs du livre sont, de plus en plus, **des professionnels** qui se spécialisent dans l'écriture et l'illustration pour la jeunesse, qui travaillent la maquette et qui considèrent l'objet livre

7 Voir page 120 pour une liste des titres en question.

8 Agence de Développement des Activités Ludiques et Éducatives.

dans son ensemble, et non plus comme une juxtaposition de textes et d'images. On assiste à l'émergence d'une nouvelle génération d'illustrateurs qui apportent une nouvelle expertise au monde de l'édition. Pour s'en convaincre, il suffit de feuilleter le catalogue *Illustrateurs arabes de livres pour enfants* رسّامون عرب لكتب الأطفال publié à l'occasion de l'exposition qui a eu lieu à l'Institut du Monde Arabe en 2003, et de regarder de près la publication jeunesse des pays arabes de ces dernières années. Les vraies réussites sont nombreuses ! Ce qui rend ce succès possible est aussi la création de nouvelles maisons d'édition ou la mise en place d'une structure jeunesse dans des maisons d'édition existantes.

L'expérience la plus avant-gardiste est sans doute celle de Dar Onboz, maison d'édition jeunesse créée au Liban en 2005, qui apporte de nouvelles exigences esthétiques et une dimension toute différente aux livres jeunesse. Ainsi, [*Le Gribouillis*] الخريشة<sup>9</sup> de Nadine R.L. Touma, illustré par Rena Karanouh, a une place à part dans l'univers de la littérature de jeunesse produite dans les pays arabes. Il est le fruit d'un engagement sans cesse renouvelé d'aller vers le beau, le différent, le particulier. Ce livre, qui a reçu la mention d'honneur du prix "Nouveaux horizons" à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne, est le genre d'ouvrage qui dérange car il incite à se poser des questions, à remettre en question les schémas établis de la littérature de jeunesse dans le Monde Arabe, et, peut-être, à changer la façon dont sont pensés les livres pour enfants.

La professionnalisation des acteurs du livre pour enfants s'accompagne d'un regard critique porté sur ces publications. Au Liban, *Qira'at Saghira* قراءات صغيرة<sup>10</sup>,

première revue critique bilingue de livres de jeunesse du Monde Arabe, voudrait élargir son champ d'action à d'autres pays de la région, et proposer des articles de fond sur les professionnels du livre de jeunesse ainsi que sur la lecture des jeunes. Le développement d'un contrepoids critique ne peut être que bénéfique pour l'édition de jeunesse dans son ensemble, en l'obligeant à questionner son objet et à améliorer ses productions.

Ayant longtemps souffert d'un manque de visibilité sur la scène internationale, la littérature de jeunesse du Monde Arabe est de plus en plus présente dans les foires et les salons du monde. Elle est représentée au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne, au Salon international du livre d'Abou Dhabi ... Elle fait l'objet d'expositions, comme "Création d'un environnement lettré" organisée par l'UNESCO en collaboration avec La Joie par les livres, et montrée dans le cadre de la conférence "Les défis de l'alphabétisation dans les États arabes : créer des partenariats et promouvoir des approches novatrices", en mars 2007 au Qatar. Les occasions de découvrir cette littérature ne manquent donc pas... Mais la distribution des livres, dans les pays arabes et à l'étranger, reste une question épineuse. La demande de livres de jeunesse de qualité en arabe, dans les pays qui comptent de fortes communautés arabes immigrées, se renforce de plus en plus. Il devient donc urgent de trouver une solution pérenne pour établir la présence de bons livres pour enfants en arabe sur le marché international, notamment européen.

Hasmig Chahinian

La Joie par les livres

### La littérature de jeunesse du Monde Arabe à La Joie par les livres

- La Joie par les livres - Centre national du livre pour enfants développe **un fonds spécialisé Monde Arabe** sur le livre et la lecture des jeunes. Ce fonds est consultable à La Joie par les livres et son catalogue disponible sur internet ([www.lajoieparleslivres.com](http://www.lajoieparleslivres.com)).

- **La revue annuelle Takam Tikou** propose, dans ses différents numéros, une analyse de la production pour la jeunesse dans le Monde Arabe et rend compte de la réflexion sur la création et des activités autour du livre de jeunesse dans la région.

- **Lire en V.O. Livres pour la jeunesse en arabe** présente une sélection commentée de titres en arabe. Elle est éditée par IBBY-France / La Joie par les livres, en partenariat avec l'Institut du monde arabe (2007).

- **L'exposition "Kan ya ma kan, le Monde Arabe en 100 livres pour la jeunesse"** (mise à jour fin 2006) est disponible à la location en deux versions, en arabe et en français.

- La Joie par les livres propose **un carnet d'adresses des professionnels du livre** dans cette région, *L'Édition pour la jeunesse dans les pays arabes*, téléchargeable sur son site internet.

Renseignements : La Joie par les livres, Secteur international, 25 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris.  
Tél. 01 55 33 44 44, fax 01 55 33 44 55, [international@lajoieparleslivres.com](mailto:international@lajoieparleslivres.com)



<sup>9</sup> Livre présenté en page 114.

<sup>10</sup> La revue *Qira'at Saghira* [Petites lectures] fait l'objet d'une présentation page 6.